

## CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Québec, 5 mai, 1902.

Québec a maintenant repris son apparence d'été ; la neige a disparu et nous avons les chars ouverts, du temps chaud, et la perspective de quelques mois d'activité dans les affaires.

Les ouvriers du bâtiment ont fait une petite grève, mais tout s'est terminé d'une façon heureuse, et l'harmonie prévaut entre les employeurs et les employés. Ce n'en est que mieux ; car les apparences sont que les affaires seront actives dans cette branche ; d'ailleurs, les grèves ne font de bien à personne et causent du tort à beaucoup.

Les Manufactures de chaussures, en général, ne sont pas encore bien occupées ; cependant, les apparences ne sont pas défavorables ; les ordres arrivent fréquemment, mais pour de petits montants. Le total toutefois devra indiquer un chiffre satisfaisant à la fin de la saison.

Le mois dernier, nous avons fait remarquer qu'il serait à souhaiter que nos Manufactures recherchent les marchés étrangers, dans le but de créer des relations. Il nous fait plaisir de noter que les marchés étrangers ont l'œil ouvert sur nous. En effet, dernièrement, un des co-propriétaires d'une très forte maison de la Nouvelle-Zélande était sur notre marché, et il a placé quelques ordres chez nos manufacturiers. Nous avons confiance que ce début devra amener non seulement des ordres plus forts de cette maison, mais aussi des commandes d'autres firmes. Si le gouvernement anglais devait se décider à imposer des droits de douane sur les chaussures en accordant un tarif préférentiel satisfaisant aux colonies, cette action aiderait certainement nos Manufacturiers d'un grand point.

Les prix des peaux ont encore avancé durant le mois dernier, et ils sont encore très fermes à l'avance, sans aucune apparence de baisse.

Le commerce de chaussures couleur tan qui a été pratiquement mort ce printemps à dernièrement repris de légère façon, probablement à cause de la belle température. L'article en veau émaillé est en bonne demande.

Les marchands de chaussures de détail sont assez affairés, et plusieurs d'entre eux ont amélioré l'apparence de l'intérieur de leur magasin, pas cependant avant d'en avoir ressenti le besoin ; mais l'esprit de "go ahead" s'est emparé de nos marchands, et le magasin vieux genre est graduellement remplacé par celui d'un genre plus moderne.

Les collections, au début d'Avril, ont été très pauvres, mais à la fin du mois elles étaient bien meilleures. Elles devront maintenant continuer à s'améliorer, grâce au commerce de printemps maintenant bien avancé.

Les steamers et les schooners pour les ports d'en bas ont fait quelques voyages, bien chargés de marchandises, et des ordres de renouvellement sont arrivés en quelques cas, ce qui est un signe d'une situation saine.

Nous notons que les Manufacturiers Américains de chaussures n'aiment pas l'idée de nos Manufacturiers de faire leurs efforts pour obtenir une augmentation de droits de douane sur les chaussures. Les journaux s'occupant de chaussures aux États-Unis ont publié quelques articles qui traitent nos Manufacturiers d'arriérés, ce qui indique clairement qu'ils n'ont pas

beaucoup étudié ce que font nos Manufacturiers en vue de fabriquer de bonnes chaussures ; aussi, n'est il pas surprenant que souvent nous entendions les étrangers, à leur première visite, exprimer leur agréable surprise de voir combien les Canadiens sont avancés en certaines choses. Par conséquent, ceux qui n'ont pas vu feraient bien mieux d'attendre jusqu'à ce qu'ils nous aient fait une visite pour donner leur opinion.



## CUIRS & CHAUSSURES

M. John T. Hagar, propriétaire de la manufacture de chaussures J. & T. Bell, compte partir prochainement pour Ottawa afin de demander aux membres du gouvernement de protéger plus efficacement l'industrie des chaussures au Canada.

Nous avons déjà dit que cette industrie, principalement pour la chaussure fine demandait plus de protection contre l'importation de l'article américain similaire.

Le gouvernement devra y voir.

\*\*\*

D'après les jobbers, le commerce des chaussures a été satisfaisant pendant le mois d'Avril. Les remises ont été faites avec assez de promptitude. La situation financière est plutôt bonne, car il n'y a eu que très peu de faillites.

A l'heure actuelle on reçoit un nombre assez considérable de commandes de rassortiment et la plupart des maisons s'apprêtent à envoyer leurs voyageurs en tournée pour la prise des ordres d'Automne.

\*\*\*

MM. J. & T. Bell nous informent que leurs voyageurs viennent de partir pour prendre les commandes d'automne. Ils s'attendent à ce que leur manufacture soit en pleine période d'activité d'ici à quelques semaines.

Les prix des cuirs à chaussures sont en général très fermes ; on remarque même une certaine tendance à la hausse dans plusieurs lignes.

### Un substitut économique du cuir

Nous avons sous les yeux la liasse de nuances et qualités d'un produit industriel qui, sous le nom de "Fabrikoid" fait une concurrence économique aux différents cuirs employés dans l'ameublement, la carrosserie, la reliure, la maroquinerie, et autres industries qui emploient les cuirs de couleur et de fantaisie en grandes quantités. La maison W. Taylor Bailey qui a l'agence à Montréal du Fabrikoid en vend des quantités.

L'imitation des différentes sortes de cuirs, maroquins etc., etc., est tellement parfaite qu'il faut l'œil d'un expert pour différencier l'article véritable de son substitut économique. Toute la gamme des couleurs et tous les "grains" des nombreuses variétés de cuirs sont représentés dans ce produit spécial qui a beaucoup de cachet.

C'est une marchandise qui mérite d'attirer l'attention toute spéciale du commerce.

MM. J. & T. Bell nous disent que leurs nouvelles lignes de chaussures de luxe pour la saison d'Automne ont le plus grand succès.

Les souliers de soirée pour dames, perlés et avec barrettes ont été très admirés ainsi que les chaussures pour messieurs, en cuir verni avec trépointe couleur naturelle.